

La Lumière de Bethléem

Dimanche 16 décembre 2018 église St Cosme : célébration à 15 h 30 avec les Scouts

La Lumière de la Paix Bethléem est un événement chrétien qui se déroule chaque année pendant la période de l'Avent. Allumée dans la grotte de la nativité à Bethléem, la lumière est rapportée à Linz en Autriche, puis transmise de main en main partout en Europe. Elle constitue un symbole de paix et de fraternité, que l'on peut recevoir et diffuser. Chacun peut participer à la transmission de la Lumière de la Paix de Bethléem, qu'il soit scout ou non. <https://www.sgdf.fr/lumiere-de-la-paix-de-bethleem>

3 février 2019 repas paroissial du Foyer St Joseph, salle Georges Brassens St Remy

12 h 30 Choucroute ou poule au riz, avec apéritif, fromage et dessert

Réservations pour Saint Rémy : Denise Moreau 09 53 63 15 88, Mme Paget 09 53 63 15 88

Réservations pour les Charreaux : Monique Tillier 06 44 72 36 26

ou à la paroisse : 03 85 48 17 09

Formation EFFATA La liturgie, tous acteurs? de 9H30 à 17H30 les jeudis 6 décembre 2018, 17 janvier, 14 février, 14 mars 2019 Maison Diocésaine 28 avenue de Bourgogne cedex 1505 71390 Saint Désert

- Jeudi 6 décembre 2018 La liturgie dans l'espace et le temps.
- 2ème journée : Jeudi 17 janvier 2019 La liturgie : une action
- 3ème journée : Jeudi 14 février 2019 La liturgie : Parole de Dieu qui se fait Corps livré pour nous

Inscrivez-vous auprès de Soeur Lalao 03 85 47 16 33 formationdiocesaine71@adautun.fr

16 février 2019 Saint Valentin autrement (repas, soirée animée pour les couples)

20 h salle des fêtes des Rocheriaux St Desert

Inscriptions à la paroisse

Conférences d'Art Sacré 9 h 30 Maison Diocésaine 28 avenue de Bourgogne cedex 1505 71390 Saint Désert

- Samedi 26 Janvier 2019 L'Arménie : premier Etat Chrétien Tragédies de l'Histoire et Survie Par Etienne PETRINI-POLI
- Samedi 23 février 2019 La théologie de l'icône par Frédéric CURNIER- LAROCHE

Le 23 février 2019 à partir de 14 h 30 à Sainte Thérèse Foi et Lumière fête la Lumière.
Vous êtes cordialement invités.

Horaires habituels des messes :

chaque samedi soir à Ste Thérèse à 18 h 30 (Saint Rémy, 17 rue d'Ottweiler)

chaque dimanche à 11 h église St Martin de Châtenoy-le-Royal

Des messes « tournantes » à 9 h 30 (cf. portes des églises ou sur le site de la paroisse)

Adresse de la Paroisse 17 rue d'Ottweiler, 71100 - Saint Rémy Tel 03 85 48 17 09

Mail : paroissedubonsamaritain@gmail.com Site : bonsamaritain.paroisse.net

Permanences à la paroisse : du lundi au vendredi de 10h à 12h - samedi de 10h à 12h sur RDV
1^{er} et 3ème vendredi de 17 à 18h30 pour inscriptions au baptême.

LE BON SAM'

*Le Journal de la Paroisse du Bon Samaritain en Chalonnais
Les Charreaux, Châtenoy le Royal, La Charmée, Lux, Saint Loup de Varennes,
Saint Rémy, Sevrey, Varennes le Grand*

EDITORIAL

Bonne naissance, bonnes naissances

**Le mot Noël vient du latin « natalis », naissance.
Cela fait référence à la naissance de Jésus Christ.**



Conte de Noël pour enfants

Mercredi 19 décembre 2018

17 h 00 salle du Bacon

Centre pastoral Sainte Thérèse

17 rue d'Ottweiler

Offices de Noël

Messes du soir

Lundi 24 décembre 2018

18 h 30 Sainte Thérèse

et Varennes le Grand

21 h 00 Châtenoy le Royal

Messes du jour

Mardi 25 décembre 2018

11 h 00 Châtenoy le Royal

Mardi 1er janvier 2019

11 h 00 Châtenoy le Royal

Il me semblait naïvement jusqu'à présent que la naissance était un acte facile, naturel, allant de soi. Nous sommes tous nés de parents. Mais j'ai aussi rencontré des parents pour lesquels la mise au monde de leur enfant n'a pas été simple. Cela m'a touché. La difficulté à enfanter peut rester une plaie vive. Cela reste discret, plein de pudeur, d'humilité. En France le sanctuaire de St Joseph de Cotignac (Var) est un haut lieu de prière pour les familles. Qu'est ce que ce lieu a pu entendre comme suppliques ? En tant que pasteur, je me demandais comment dans notre paroisse nous pourrions plus entourer ces familles ? Tenir dans la prière est une manière de garder son humanité.

Le recours à la Bible, est un des fondements de notre civilisation et permet de prendre du recul.

Dans la Bible il y a aussi des stérilités, des enfantements difficiles ou très particuliers. Le temps biblique semble marqué par les engendremens, à chaque génération une nouvelle mission.

La manière dont le Fils de Dieu devient homme est faite de discrétion, de douceur, de promesses. Cette façon de procéder dit quelque chose de la rencontre que le Seigneur veut vivre avec nous.

La tradition des crèches reste vivante. Quand nous mettons une crèche dans notre maison nous faisons entrer les multiples rencontres que l'enfant Jésus veut vivre. Tout être peut être concerné au travers des personnages ou santons.

De fait c'est une manière simple, accessible à tous, de méditer sur la naissance de Jésus Christ venu pour sauver tous les hommes.

Bon temps d'Avent et de Noël à tous !



Père Jean Robert COURTOT

N° 6 – Décembre 2018

Noël, la lumière du monde

La fête de Noël marque notre fin d'année. Alors que les jours diminuent et que le temps devient maussade, cette fête qui annonce la venue de la lumière, des lumières, est la bienvenue. Jésus Christ est la lumière qui éclaire tout être humain. Une lumière éternelle qui se rappelle à nous tous les ans. La liturgie se déploie dans le temps de manière cyclique. Chaque année, Noël revient. Ce choix de l'Église est de nous rappeler l'importance de la venue de Jésus Christ dans notre monde. Chaque année notre monde se bat contre l'obscurité. Notre monde a besoin de lumière. Il y a trop de ténèbres qui empêchent de le voir dans toute sa beauté. Le cycle de la liturgie nous aide à repérer ce qui est beau dans notre monde. L'Église, avec sa liturgie, nous aide à dissiper ces ténèbres. Elle utilise une pédagogie pour mieux nous apprendre à repérer ce qui est

beau. C'est pour cela que le temps de l'Avent précède le temps de Noël. L'Avent est un temps de préparation. Pendant cette période nous repérons les lieux de notre vie qui ont besoin d'être éclairés. Le temps de l'Avent nous aide à mieux voir la beauté cachée qui nous entoure et qui a besoin d'être éclairée. Une fois ces lieux de ténèbres repérés, nous demandons à Dieu de venir les éclairer. C'est le temps de Noël. Jésus s'est fait petit enfant, un être fragile né durant une nuit. Cela n'est pas anodin. En naissant la nuit, Jésus éclaire chacune de nos nuits. Cette lumière nouvelle jette un regard nouveau sur notre vie. Confiant dans sa beauté, nous pouvons être dans la joie. Oui, Noël est la fête qui révèle la beauté de nos vies.



Père Laurent RENAUD

La couronne de Noël : un symbole riche

Selon certaines sources, elle fut inventée par le pasteur Johann Hinrich Wichern (1808-1884). Éducateur et théologien de Hambourg, qui recueillait des enfants très pauvres dans une vieille ferme. Pendant le temps de l'Avent, les enfants lui demandaient toujours quand Noël allait enfin arriver. Il fabriqua en 1839 une couronne de bois, avec vingt petits cierges rouges et quatre grands cierges blancs. Chaque matin, un petit cierge de plus était allumé et, à chaque dimanche d'Avent, un grand cierge.

Depuis le début du XX^{ème} siècle, la couronne est devenue en Allemagne une des traditions de Noël. En Alsace, elle apparaît entre les deux guerres mondiales.

Cette coutume nous aide à prendre conscience des étapes qui préparent la naissance de Jésus : on l'appellera Emmanuel c'est à dire « Dieu est avec nous » (Isaïe).



Chaque semaine, une bougie supplémentaire est allumée et la nuit de Noël, les quatre bougies brillent ensemble et symbolisent la grande lumière de Jésus venu sur terre.

- la première bougie est le symbole du pardon accordé à Adam et Eve,
- la deuxième bougie est le symbole de la foi d'Abraham et des patriarches en la terre promise,
- la troisième est le symbole de la joie de David célébrant l'alliance avec Dieu, sa lignée ne s'arrêtera pas,
- la quatrième est le symbole de l'enseignement des prophètes qui annoncent un règne de justice et de paix.

Au cœur de l'hiver, le cercle de feuillages vert enrubanné de rouge symbolise à la fois le soleil, la ronde des saints et la vie qui va ressurgir.

La couronne de feuillages et de rubans qui décore parfois la porte des maisons est aussi un signe de paix et d'hospitalité.

La naissance de Jésus coïncide avec la victoire de la lumière sur les ténèbres. De même nos ténèbres intérieures vont être dissipées par la venue de celui qui est la lumière du monde.

Anne Marie BARONI

Avoir un enfant : quelle aventure !

On associe la fête de Noël avec la naissance. Nous avons voulu en savoir plus sur les conditions actuelles de l'accouchement.

Catherine Jacquel est sage-femme diplômée. Elle a choisi cette profession pour être dans le soin. Il y a un équilibre entre les responsabilités à assumer et qualité de famille.

Le métier de sage-femme a changé.

En 28 ans d'exercice, mon métier a changé. Aujourd'hui avec la péridurale il n'y a plus de douleur physique et les femmes sont accompagnées différemment. Toutefois, la douleur psychique n'est pas toujours exprimée. Le cœur de mon métier c'est d'être à l'écoute des mamans, des couples, d'essayer de prendre du temps pour les accompagner dans la parentalité.

Être mère ce n'est pas automatique !

L'instinct maternel n'existe pas. On ne se rend pas toujours compte de ce que à quoi engage le fait d'avoir un enfant. On se découvre mère, on apprend à l'être. On devient mère avec ce que l'on a reçu. Les mamans ont des cultures différentes, des histoires différentes. De plus les enfants ne

correspondent pas aux rêves de leur parents. Le rôle du soignant est d'aider la maman à mobiliser ses ressources afin qu'elle se laisse émerveiller par son bébé.

Changements dans la façon d'être maman.

La société met une grande pression sur les femmes. Tout est chronométré en fonction de différentes attentes : études, vie de couple, contraintes professionnelles. Les femmes ont quant à elles leur horloge biologique. Socialement nous n'acceptons plus l'échec, le risque. Ce n'est pas parce que l'on désire avoir un enfant qu'il naît facilement. On a beaucoup banalisé la fécondation in vitro or cela reste un parcours très contraignant et pas toujours suffisamment accompagné humainement.

Faisons en sorte que la naissance reste un événement naturel et merveilleux.

Propos recueillis par Jean Robert COURTOT

La crèche de Noël, toute une histoire !

Source de discussions depuis quelques temps, cette tradition très ancienne a vu son histoire évoluer au fil du temps, au gré de la volonté des hommes, mais d'où vient cette « coutume » ?

On le sait, l'Evangile de Luc nous le confirme, Joseph, fils de David, venait se faire recenser, depuis Nazareth en Galilée, jusqu'en Judée à Bethléem, la ville de David. Il était accompagné de Marie, son épouse, sur le point d'enfanter. Ils sont accueillis par une famille modeste, dans une grotte comme il en existait dans les roches calcaires sur lesquelles était construite Bethléem.

Deux pièces, dans cette grotte : une pièce commune pour la famille et dans le fond, une remise où se trouvent les animaux. C'est durant ce séjour que Marie accoucha de son fils premier-né, celui que l'Ange Gabriel avait annoncé « Tu mettras au monde un fils que tu appelleras Jésus » (Luc 1-31).

Seule possibilité de berceau pour ce nouveau né, une mangeoire pour les animaux, appelé aussi crèche. Marie plaça Jésus emmaillotté dans cette crèche, berceau on ne peut plus simple pour celui qui est annoncé comme le Fils de Dieu !

La tradition a donc repris cette scène mais cela grâce à des hommes qui ont voulu transmettre, par l'image, C'est le cas de Saint François d'Assises qui a « lancé » cette interprétation visuelle de la crèche suite à sa visite en Terre Sainte et à Bethléem lors de sa 5^{ème} croisade.

Son souhait étant de faire revivre l'émotion que les bergers et rois mages ont pu ressentir face à cette vision du Fils de Dieu, méritant tous les honneurs dus à son rang et né dans un lieu humble, modeste et plein de pauvreté. Une vision pour créer un rapport sacré.

Une crèche souvent vivante que l'on pourrait voir sur les places publiques afin que le peuple des laïcs prenne conscience de l'émotion qui s'en dégage.

L'association de l'âne et du bœuf à cette scène de la nativité est, semble-t-il une reprise de l'Ancien Testament (Isaïe 1 ; 3) : « Le Bœuf connaît son possesseur et l'âne la crèche de son maître ».

Cette mise en scène annuelle doit être le témoin de l'aspiration de la société à renouveler ses racines. Quel que soit l'âme enfantine qui sommeille en chacun.

Quoi de plus simple, qui ne dérange personne dans son contenu, comme dans son sens traditionnel, qui ne cherche pas à modifier le sens de cette laïcité, mise en avant comme un excès de zèle parfois un peu provocateur.

La tradition de la crèche demeure encore bien vivante et reste ancrée autant dans l'inconscient collectif que dans la Foi de chacun.

Jean Claude REYNAUD